

Aux origines du sapin de Noël

Il y a si longtemps que ces événements se sont déroulés que la mémoire des humains en a perdu le fil. En ce temps, les célébrations de décembre soulignaient le solstice d'hiver, le jour le plus court, la nuit la plus longue. À cette période de l'année, les humains se languissaient des feux de la Saint-Jean et des bûchers allumés pour le plaisir. Les fêtes de décembre avaient aussi le côté pratique d'allumer des feux pour chasser la nuit, pour réchauffer les maisonnettes.

Les fêtes tournaient autour de ces grands foyers. On se réunissait dans les villages autour d'immenses feux, faits de bois durs, érable et chêne, tremble et frêne. D'un côté, c'était aussi un peu du gaspillage d'une ressource naturelle, mais il y avait tant de bois disponible, juste à se pencher pour le ramasser ! Et puis, il fallait bien aussi se réchauffer et fêter cet hiver qui ne faisait que commencer. Autant célébrer, plutôt que de détester cette saison trop longue, pour l'humeur de la plupart des gens.

C'est à ce moment, dans un village dont on a perdu le nom, que des enfants se sont demandé que faire de ces conifères qui n'avaient d'utile que d'embaumer les maisons, faire des couronnes pour décorer les portes et, surtout, fournir les essences précieuses pour garder la santé. Mais les conifères, du haut de leur harmonie de verts et leurs formes élégantes, aspiraient eux aussi à faire partie de la fête ! Et les enfants, qui comme chacun le sait, comprennent mieux que les adultes le langage de la nature, entendaient le bruissement des épines demandant aux humains de célébrer avec eux.

La bande d'enfants, pour faire une surprise aux adultes, entreprit de faire des guirlandes entremêlant les cocottes brunes des conifères, les fruits jaunes gelés de l'argousier, les baies rouges des cerisiers sauvages et ainsi enjoliver les grands sapins qui s'élançaient sur la place du village. Le vert des conifères, le blanc de la dernière neige, se mélangeaient aux couleurs des guirlandes fabriquées par les

enfants. Ces derniers pouvaient sentir à quel point les sapins étaient heureux, de fiers conifères, de contribuer ainsi au solstice de l'hiver !

Les sapins, un peu hautains, se moquaient des feuillus qui, eux, finissaient leur vie dans le brasier. Mal leur en prit, parce que fort du succès de leur décoration, les humains se dirent que ce serait une bonne idée d'entrer les sapins ainsi décorés dans les chaumières pour enjoliver cette époque de l'année.

C'est alors, à coups de hache, que les hommes coupèrent les sapins, qui n'eurent qu'une fierté bien éphémère de servir à décorer les maisons pour finir, tout comme leurs frères feuillus, par brûler sur la grande place, mais juste un peu plus tard dans la saison...